



Pour cette 38^e édition, c'est dans la bonne humeur que les équipages de l'AVIV se retrouvent sur les petites routes de la Manche.

Ils ont fait la Manche !

Depuis longtemps, les membres des Anciens véhicules d'Ille-et-Vilaine souhaitent organiser une balade en Normandie. Justement, la 38^e édition du Tour d'Ille-et-Vilaine a permis aux collectionneurs de découvrir quelques sites d'une partie de la Manche.

PRATIQUE

Chiffre : 85 véhicules

Contact : ANCIENS VÉHICULES D'ILLE-ET-VILAINE (AVIV), www.avivasso.com

Pas moins de 85 véhicules se retrouvent tout d'abord à Saint-Brice-en-Coglès, près de Fougères, pour un départ en direction du Mont-Saint-Michel. Parmi les plus anciennes du convoi : les Citroën C 4 1928 de Gilbert Rolland, Peugeot 202 de Manuel Rebeiro, produite en 1946, et Peugeot 202 1949 de Claude Fournier.

Sur la route côtière, peu avant midi, les collectionneurs atteignent Jullouville près de Granville. Là, les Panhard se remarquent, comme la Dyna X 86 1952 de Marc Perrin : « Elle appartenait à mon beau-père qui l'avait récupérée en état d'épave et sur laquelle il a effectué un gros travail de restauration. Il l'a cédée à mon fils qui me la prête parfois lors

de balades. » Ou la Z 12 1958 d'Hervé Sérard, ou encore la Dyna Z de 1959 conduite par Manu Perrin, le fils de Marc : « Mon grand-père l'a acquise pour sa retraite puis mon père en a hérité. Dorénavant, c'est moi qui la possède et elle est toujours bien entretenue. »

Après la pause déjeuner, les équipages reprennent le volant en direction

des Salines jouxtant l'estuaire de la Vanlée, l'un des plus beaux sites de la région et sur une route submersible. Dans le secteur du Marais, Didier Fougle conduit son Aronde Commerciale de 1953 : « Elle était affectée dans les années 1950 au laboratoire pharmaceutique Romuald Gallier à Paris pour la livraison de médicaments. Puis elle s'est retrouvée

Organisateur



Didier Foucaud
« Une vraie demande »

« Notre département de l'Ille-et-Vilaine jouxte celui de la Manche et cela faisait

quelques années que plusieurs de nos membres souhaitent organiser une sortie en Normandie. Notre association comprend de nombreux rassemblements et l'un d'eux s'est déroulé une fois vers les plages du débarquement, que les collectionneurs ont beaucoup apprécié. Donc, pour cette 38^e édition du Tour d'Ille-et-Vilaine, nous avons concocté un week-end découverte dans un secteur de la Manche avec diverses visites de sites. »



Parmi les autos produites outre-Rhin, ce beau coupé Opel Rekord.

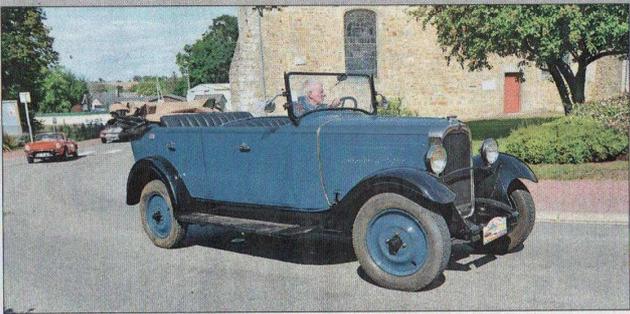


▲ Pour se rendre à Régnéville-sur-Mer, le convoi emprunte la route submersible jouxtant l'estuaire de la Vanlée.

◀ Gilbert Rolland conduit l'auto la plus ancienne de cette sortie, une Citroën C 4 de 1928.



▲ Didier Fougle conduit ici une Simca Aronde Commercial 1953 qui servait pour les livraisons de médicaments à Paris.



à Bordeaux où, durant trente-trois ans, elle a été remise dans le sous-sol d'une habitation. J'ai souhaité la laisser dans sa patine d'époque. » Les petites anglaises, sont aussi en force, comme le cabriolet Austin-Healey Sprite 1959 de Daniel Vitré : « Il y a onze ans avec mon épouse Claudine, nous sommes allés visiter le salon Rétromobile. La seule auto qu'elle a photographiée sous tous les angles fut une Sprite ! Elle avait craqué pour ce modèle et nous nous sommes offert celle-ci, qui était déjà restaurée. »

Le convoi se dirige sur Régnéville-sur-Mer vers un château du XII^e siècle et les fours à chaux du Rey. Hervé

Quelin conduit sa Dailmer V8 250 de 1968, qu'il a trouvée grâce aux petites annonces de LVA. Cette auto, achetée en Suisse, est dans un remarquable état d'origine et totalise près de 60 000 km. N'oublions pas les voitures des années 1970 et 1980, comme la Citroën DS 21 Pallas de 1971 que conduit Jean-Louis Chauvinier, qui a été stockée dans un garage durant dix ans. Ou le cabriolet Peugeot 304 1971 de Claude Picaud, qui a effectué un important travail de rénovation notamment sur la partie arrière, tant les ailes avaient été rafistolées. Ou encore la Lancia Beta Spider 1980 de Serge Primault, produite et carrossée en Targa par Pininfarina. ■

Participants



Éric Dumartin, Ford Mustang cabriolet de 1966
 « Son 1^{er} propriétaire l'a acquise en France neuve en 1966. Lorsque je l'ai trouvée, elle était quasiment dans cet état avec 80 000 km et n'avait pas tourné depuis près de douze ans. Je l'ai démontée pour revoir certains détails et profiter pour la repeindre dans sa teinte d'origine. Je m'aperçois que celles qui sont importées des États-Unis par des revendeurs ne sont pas toujours en état d'origine, avec parfois bien des surprises à la livraison ! »



Yvan Barré, Citroën HY de 1981 et sa roulotte artisanale
 « Il est aménagé pour le couchage avec un coin cuisine. Mais il me manquait les sanitaires. Lors du confinement, j'ai décidé de construire cette roulotte sur la base d'un ancien châssis de caravane. L'armature

est en bois et elle inclut une salle de bains avec une douche et un WC. Sur le toit, j'ai posé un panneau solaire et l'eau chaude est alimentée par un chauffe-eau. »



▲ Philippe Caillebot a acquis sa Simca Chambord de 1960 il y a sept ans.



◀ L'ancien propriétaire de cette Peugeot 202 de 1949 a abandonné sa restauration et préféré la vendre à Claude Fournier.